

Saint-Didier, Quand le Château de Thézan du XVIe siècle renaît à la vie



Le Château de Thézan ? C'est cette imposante bâtisse -de 4 000 m2 - du XVIe siècle -que l'on découvre avec ses 2 hectares de parc, juste derrière l'église de Saint-Didier située à l'entrée du village de presque 2 000 âmes.





Le Château de Thézan, côté Jardin à la française Copyright Mireille Hurlin

En 2015, les grilles du château -exécutées par <u>Jean-Philippe Fally</u> forgeron d'art à Pernes-les-Fontaines, il y a un peu plus de 20 ans- s'ouvrent sur les silhouettes d'<u>Emmanuel Renoux</u> -professionnel du marketing développement pour une célèbre Maison de luxe en maroquinerie - et Pierre-Laurent de Beytia -administrateur de biens, spécialiste de l'immobilier de bureau- tous deux amateurs d'art et de vieilles pierres.

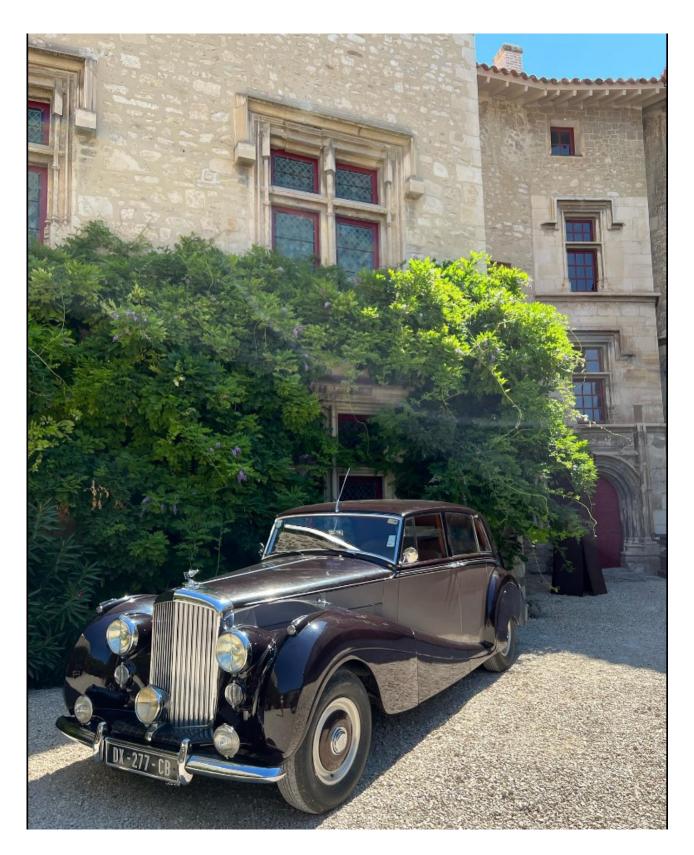
Les deux hommes recherchaient un château depuis plusieurs années

Pour cela ils ont sillonné toute la France. Hiver 2015, ils franchissent pour la première fois les grilles du <u>Château de Thézan</u> et sont séduits par l'architecture renaissance du lieu. En 2019, après 4 ans de réflexion, de nombreuses pérégrinations, ils signeront le projet de leur vie. Entre-temps le château a été squatté, tagué, un feu a même été fait, sur le parquet ancien, au milieu d'une pièce. Mais ça ne leur fait pas vraiment peur. Et puis si Pierre-Laurent de Beytia aime les châteaux c'est que dans l'escarcelle



familiale on en compte déjà un avec vue sur le lac Léman. L'homme sait à quoi s'attendre.







DR

Ce qui les a incités à signer ?

Le château n'avait pas été victime de remodelages trop intrusifs et conservait sa facture ancienne. Et pour cela, les deux hommes déposent, sur la table, 3M€ avec cependant une certitude : il en faudra bien plus pour porter haut leur ambition. Quelle est-elle ? Redonner vie au lieu, y inviter les habitants et autres visiteurs amoureux de vieilles pierres, d'histoire et d'une nature florissante possiblement signée André Le Nôtre (1613-1700).

Le coup de cœur

Le coup de cœur ? Les deux gentlemen parisiens l'ont, en premier lieu, pour la Provence, pour 'le changement de vie, la douceur du climat, la vie provençale au cœur d'un beau village'. Puis ils se remémorent 'avoir été happés par l'architecture et les décors des pièces historiques', l'élégance et le romantisme Belle époque du jardin parachevant de les séduire.





Emmanuel Renoux et Pierre-laurent de Beytia, deux entrepreneurs au service du patrimoine et de l'économie locale Copyright Mireille Hurlin

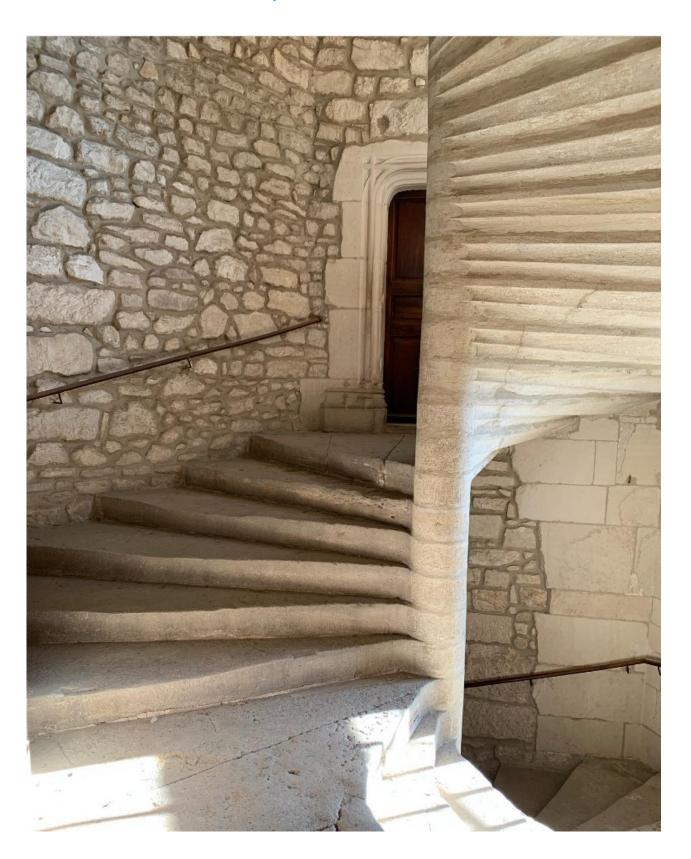
Après les étoiles plein les yeux, le diagnostic d'un cabinet d'archis

Mais voilà, derrière une belle histoire romantique se cache une toute autre réalité et il y a urgence à dresser un diagnostic précis d'une demeure laissée à l'abandon depuis 1980. C'est le cabinet RL&A, architectes du patrimoine, en lien avec la Direction régionale des Affaires Culturelles qui s'y attèle délivrant le fil conducteur –et la hiérarchisation des travaux- à mener sans perte de temps.

La menace vient de la toiture

Comme souvent la menace vient en premier lieu d'une partie de la toiture -1 000 m2 de tuiles provençales- qui menace de s'effondrer et laisse couler des torrents d'eau sur les magnifiques décors des pièces les plus anciennes. Quant au diagnostic du cabinet d'architecture ? Il relève plus de l'épaisseur d'un bottin que d'une brochure touristique.







L'escalier à vis DR

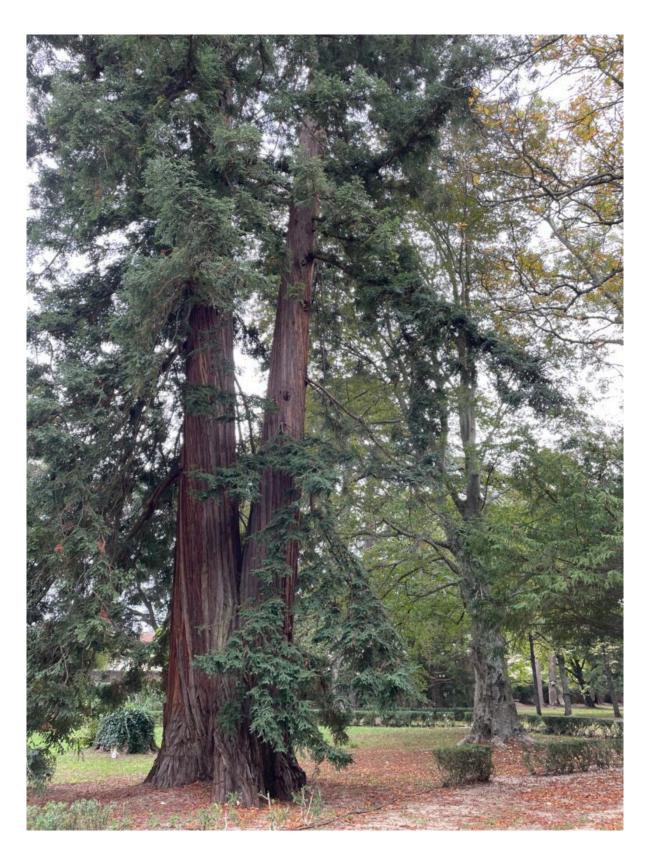
Au chapitre des chiffres

Mis en vente, au départ, à plus de 3M€, le château de Thézan sera finalement négocié à 1,4M€. Le budget d'Emmanuel et Pierre Laurent ? 3M€. Le coût de la réfection des 1 000 m2 de toiture : 750 000€. Les huisseries ont été intégralement repeintes en rouge sang de bœuf, couleur très en usage à la renaissance. La création d'appartements privés est en cours ainsi que les gites ou chambres d'hôtes, la destination des lieux est en cours de réflexion et devra sa réalisation au regard de la règlementation des ERP -Etablissements recevant du public-. L'inscription du château aux Monuments historiques permet de percevoir des aides de l'Etat à hauteur de 40%, mais leur usage est, hélas, lié au temps long et administratif. La pénurie de matériaux en période après Covid, la guerre en Ukraine et la surenchère de matière première ont rehaussé le coût des travaux de 20% causant quelques nuits blanches supplémentaires aux propriétaires.

Vite, redonner son faste au parc

Qu'importe! Pas dépités pour deux sous mais plutôt pragmatiques, Emmanuel et Pierre-Laurent s'arment de courage pour débroussailler, nettoyer et clôturer le parc régulièrement visité par des importuns de jour comme de nuit. Ensemble ils décaissent la fontaine rocaille, la rivière anglaise presque complètement disparue sous des m3 de d'humus et étouffée par une forêt de bambous invasifs. Ils font même appel aux étudiants de Licende-pro -Aménagement du paysage- du Lycée agricole Louis Giraud de Carpentras pour la renaissance du parc selon Le Nôtre et d'après le schéma directeur des bâtiments et espaces extérieurs.







Le séquoia a double tête Copyright Mireille Hurlin

Un artiste reconnu mondialement pour réveiller le parc

Enthousiasmés par la vie qui renait en son parc, des arbres séculaires dont de majestueux platanes, un cèdre de l'Atlas, un immense séquoia à double tête de plus de 30m de haut, un être pourpre et le grand être, des pins d'Alep et noirs, les propriétaires proposent, de juin à septembre 2022, leur première exposition d'art contemporain, dévolue à 12 œuvres monumentales du sculpteur Venesquais Etienne Viard. Ce qui leur a plu ? Des œuvres monumentales métalliques minimalistes inspirées des lignes végétales.

Quel modèle économique?

Le projet est multiple mais sa finalité est bien de créer des activités propices à l'autofinancement de l'entretien du château. Comment ? En ponctuant l'année d'événements ouverts au public et en privatisation des lieux. Emmanuel et Pierre-Laurent se sont déjà penchés sérieusement sur un programme culturel à l'année, des expositions de peinture, sculptures et de photographies, des concerts, les Journées européennes du patrimoine, l'ouverture du parc les week-ends de juillet et août pour des 'rendez-vous au jardin' sont possiblement prévus pour 2023. La restauration des pièces historiques dont certaines ont conservé leurs magnifiques décors feront parties des premières visites et le centre d'hydrothérapie qui arbore toujours ses vestiaires, bassins intérieurs, jets à haute pression et cabines de luminothérapie interpelleraient sans aucun doute les visiteurs. Ils réfléchissent aussi à un cercle de mécènes pour les soutenir dans la renaissance du château dont les tout premiers fondements remontent tout de même à 900 ans avec cette ancienne villa gallo-romaine.





La rivière anglaise conçue à la Belle époque Copyright Mireille Hurlin

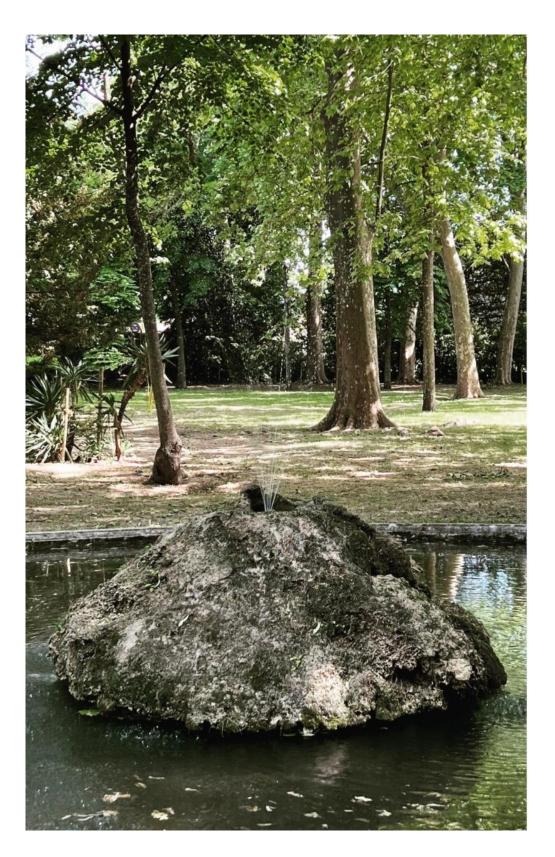
Des anecdotes?

Un seigneur des lieux -descendant d'<u>Elzéar de Thézan</u>- aurait rencontré et mandé André Le Nôtre (1613-1700) pour la création du jardin à la française. <u>Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais</u> (1732-1799) y aurait séjourné et trouvé l'inspiration pour écrire La mariage de Figaro. Le Château de Thézan aura été miraculeusement protégé des affres de la révolution, de deux guerres mondiales et de l'occupation. Le centre d'hydrothérapie a connu une si grande aura que Saint-Didier fut un temps rebaptisé, en 1918, Saint-Didier-les-Bains.

Les parties les plus précieuses de l'édifice ?

Elles sont inscrites à l'inventaire des Monuments historiques comme les toitures, les façades de la Cour d'honneur, le porche d'entrée, l'escalier à vis, les cheminées d'époque, les salles d'apparats, les fenêtres du 15° et 16° siècle, le grand salon avec son décor, la tour médiévale du XVe siècle, le parc et son orangerie.







La fontaine rocaille du parc DR

Patatras

Emmanuel et Pierre-Laurent déplorent le vol de 102 pieds d'oliviers intervenu dans leur toute jeune oliveraie dans la nuit du 5 au 6 novembre. Celle-ci fait partie des projets de développement économique du château pour rendre son entretien, dans le temps, pérenne.

Des pierres qui résonnent de la mémoire des hommes

On retrouve la trace de cette belle demeure 'Castrum primitif' en 1 159 dans une missive où Raymond V, Comte de Toulouse et marquis de Provence vend et fait mention de Villa sancti Desiderii -Villa de Saint-Didier- à l'évêque Franco de Carpentras. Ce lieu de villégiature est construit sur les fondations d'une villa gallo-romaine accueillera véritablement une vie de famille entre le XVI et XVIe siècle lorsque Elzéar de Thézan prendra pour épouse Siffreine de Venasque en février 1483, famille qui occupera le château durant plus de trois siècles.





Les armoiries du Château Copyright Mireille Hurlin

Les grands travaux engagés à partir de 1660

C'est Louis de Thézan, noble comtadin en 1660 et son fils, le dispendieux, Paul-Aldonce-François qui opéreront les plus grandes opérations de construction avec un bâtiment central flanqué de deux ailes -dans lesquelles seront organisées de grandes salles d'apparat en retour pour de fastueuses et renommées fêtes. Les ailes sont reliées par une vaste terrasse donnant sur un jardin à la française orienté au Sud. C'est à ce moment-là que la façade méridionale empreinte un style néo-médiéval avec ses deux tours et que le jardin à la française se mue en parc à l'anglaise.

L'entrée change de cap

L'entrée, auparavant orientée au Sud, en direction du village voisin du Beaucet, regarde désormais en direction de la tour fortifiée de Saint-Didier.

La vente aux enchères de 1809

La propriété est vendue, en 1809 suite au décès de la marquise de Thézan, disparue sans descendance, et devient la propriété de la baronne Olympe de la Baume-Suze, sa nièce qui la revend, en 1814, au marquis Pelletier de Gigondas de la Garde en 1814 qui redonnera son lustre à la prestigieuse demeure et avant que son fils, Henri Auguste Paul, ruiné, ne vende, à son tour, la propriété.





Une autre fontaine rocaille à l'entrée du château DR

L'entrée de la famille Masquin dans l'histoire du château

L'édifice est alors racheté, en 1862, par Adolphe Masson, médecin, qui en fait un centre d'hydrothérapie très couru. Une soixantaine de chambres et des espaces de soins ponctuent désormais le bâtiment et c'est son gendre, à son décès, qui prend les rênes de l'établissement et accueille une clientèle de curistes aisée. Le centre hydrothérapique est né puis se transforme en centre de soins des maladies nerveuses pour fermer ses portes en 1980 et gagner un bâtiment plus contemporain, toujours dans le village. Il



s'agit de la clinique Saint-Didier également centre psychiatrique pour les patients adultes en hospitalisation libre.



L'orangerie Copyright Mireille Hurlin

A partir de 1980, château et jardin tombent à l'abandon

Outrages du temps, vols, squat, vandalisme -en 2015- égratignent le bel édifice et son écrin de nature. Désormais ? Les deux nouveaux propriétaires travaillent par strate, aidés dans leur quête de renouveau, dans un premier temps, par les institutions locales et régionales. Emmanuel et Pierre-Laurent ont commencé par ouvrir les extérieurs, la Cour d'honneur et le parc depuis juin 2022. Les intérieurs sont en pleine restauration et le parcours de visite commence à peine à être esquissé.

Les infos pratiques

Le Château de Thézan est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques, aux Vieilles maisons françaises et figure dans le guide du Patrimoine local du Vaucluse conçut par la communauté Airbnb.



Château de Thézan. 58, rue du Château à Saint-Didier. 06 22 88 07 46 <u>contact@chateaudethezan.com</u>. La page <u>facebook</u> regorge d'informations et tient lieu de journal de bord que tous les amis du lieu lisent avec intérêt.



C'est en passant sous le clocher de l'église que l'on accède au Château de Thézan à Saint-Didier Copyright Mireille Hurlin